

# DOSSIER DE PRESSE



«théâtre la catapulte...»

# RAGE

De Michele Riml, traduction de Sarah Migneron



Alexandre Mattar

Une coproduction du Théâtre la Catapulte et  
de Scène Colombie-Britannique du Centre national des Arts du Canada

Création : automne 2008

# INFORMATIONS GÉNÉRALES

## RÉSUMÉ *Rage*

Raymond, alias Rage, est sur le point d'être expulsé de son école pour avoir présenté un exposé controversé sur Hitler. Il rencontre Laura, travailleuse sociale, une pacifiste idéaliste. Raymond, très articulé, défend ses actes de façon intelligente, tout en défiant l'idéalisme «théorique» de Laura. Cette rencontre en apparence sans danger prend soudain une tournure inattendue : Raymond sort une arme. Ainsi commence le débat sur la paix et la guerre, sur le choix du bien ou du mal : lesquels choisira Rage ?

## THÈMES ABORDÉS

La violence verbale, le pacifisme, les préjugés, la manipulation, la foi, l'Histoire et son rôle social, la responsabilité de chacun envers le système d'éducation

## GENRE

Tragédie

Une pièce coup de poing qui défend l'idée que de faire le bien ou le mal est un choix !

## PUBLIC

Tout public à partir de 14 ans

## DURÉE

1h15 sans entracte

# L'ÉQUIPE

- **Texte** – Michele Riml
- **Traduction** – Sarah Migneron
- **Mise en scène et scénographie** – Joël Beddows
- **Scénographie et éclairages** – Lynn Cox
- **Environnement sonore** – AYMAR
- **Costumes** – Isabelle Bélisle
- **Assistance à la mise en scène** – Éric Perron
- **Régie** – Alain Lauzon
- **Direction de production** – Lindsay Tremblay
- **Technicienne de tournée** – Sophie Ducharme
- **Les comédiens** – Lina Blais et Marc-André Boyer (nouvelle distribution pour 2009-2010)

# HISTORIQUE DE LA PIÈCE

- Création en 2004 par le Green Thumb Theatre (Vancouver);
- En 2005, Michele Riml est lauréate du Prix Sydney-Risk pour son texte de création exceptionnel. Le Green Thumb Theatre remporte en 2005 le Prix Jessie-Richardson pour la production exceptionnelle dans les grands théâtres;
- Présentation d'un extrait en janvier 2008 lors de Contact Ontariois 2008;
- Première au Théâtre du Nouvel-Ontario, Sudbury, du 23 au 25 octobre 2008;
- Lecture publique, Théâtre Les Gros Becs, Québec, 19 novembre 2008;
- La Nouvelle Scène, Ottawa, 19 représentations pour le public scolaire, du 24 novembre au 5 décembre 2008;
- Tournée ontarienne, du 3 avril au 23 mai 2009.
- Tournée ontarienne et québécoise, février, mars, avril 2010

## MOT DE JOËL BEDDOWS - MISE EN SCÈNE

La lecture de **Rage** de Michele Riml a été un vrai choc pour moi et ce, à plusieurs égards.

Pour la première fois depuis très longtemps, dans ma position de metteur en scène, je n'étais pas de prime abord interpellé par l'aspect formel d'un texte. Les questions posées par l'auteure, d'une actualité criante, me hantaient et me hantent encore à ce jour : Comment se fait-il que des armes se retrouvent dans des institutions dédiées à la transmission du savoir ? Comment une démocratie peut-elle tolérer la présence d'armes dans ces lieux d'éducation civique ? Et, ce peut-il que des écoles, de par leurs modes de fonctionnement et leurs structures même, encouragent le comportement violent de certains élèves ?

Pour inciter le spectateur à trouver ses propres réponses à ces questionnements, Riml propose des personnages qui sont davantage des porte-paroles d'idéologies – réduits à leur expression la plus simple – que des êtres psychologiques au sens traditionnel du terme. Si dans ce texte, le personnage de Laura, travailleuse sociale dévouée, se veut à priori être la parfaite représentation de la pensée gandhienne appliquée à un mode de vie, il n'en est en fait rien. En effet, l'auteure cherche ici à nous faire entrevoir les risques que peuvent engendrer un manque de réflexion et de compréhension d'un dogme. Laura vit, qu'elle en soit consciente ou non, dans l'univers de **No Logo** de Naomi Klein : L'idéologie de Gandhi n'est livrée que par des slogans où la complexité de la pensée ne transparait pas. Quand au personnage de Raymond, alias Rage, il embrasse la cause d'une pensée considérée par l'Occident comme inacceptable et inhumaine pour affirmer son ressenti. Est-ce que les écrits d'Hitler seraient autant stigmatisés si les Nazis n'avaient pas été combattus au nom du principe fondamental qu'est la lutte contre toute forme de génocide ? Rage ose poser cette question.

En fait, à aucun moment les personnages de cette pièce ne cherchent à instaurer un véritable débat d'idées. Ils ne s'emploient qu'à mettre en exergue le manque total de réflexion chez l'autre et ce, sans essayer de comprendre les failles que peuvent comporter leurs propres prises de position. Chose certaine, avant même le début de l'action, ces protagonistes sont victimes d'eux-mêmes. Ils ne pensent et n'agissent que de façon superficielle. Riml, tout comme Mamet ou Walker, propose « une dramaturgie de l'impasse », un univers sans issue pour des personnages qui s'affrontent. Aussi, cette pièce dénonce les conséquences inhérentes à un système éducatif dépourvu de toute réflexion philosophique approfondie et démontre comment ce système actuel peut favoriser l'émergence de personnalités comme Rage.

Avec ma complice Lynn Cox, j'ai donc cherché à créer un lieu où de tels êtres pourraient évoluer ainsi qu'un environnement où le spectateur serait amené à se forger sa propre opinion sur les débats soulevés. Aussi, avons-nous choisi comme décor un objet blanc et aseptisé que nous a inspiré à la fois certaines écoles visitées, mais également des bunkers construits par les Allemands sur les plages de Bretagne ou de Normandie. Il s'agit d'une construction en béton qui malgré sa robustesse reste à la merci de la violence latente de ses habitants, ici, les adolescents, qui peuvent à tout moment la réduire en cendre à l'image des prisons nord-américaines.

Est-il exagéré d'appréhender nos écoles contemporaines comme des prisons, des lieux où l'État cherche à faire la démonstration de son pouvoir coercitif sur les étudiants en imposant une pensée normative qu'il cautionne et qui décourage toute forme de réflexion ?

Dans mon travail et ma démarche artistique, j'ai toujours cherché à différencier mon rôle de pédagogue de celui de créateur. Avec cette production, ce principe personnel est remis en question. Peut-être en est-il mieux ainsi...

**Joël Beddows**

## MOT DE SARAH MIGNERON - TRADUCTION

Dès ma première lecture de la pièce RAGE de Michele Riml, j'ai compris l'intérêt de traduire cette pièce en français. Le rythme, la situation, le point de vue des personnages m'ont interpellée. Ceci m'a amenée à penser que les jeunes francophones de l'Est du pays méritaient de la découvrir au même titre que les jeunes anglophones de l'Ouest. Cette traduction allait me permettre de sensibiliser les adolescents à la violence en milieu scolaire, conséquence inévitable de la société actuelle. Mon but était de garder le caractère cru du texte afin d'obtenir une réaction de la part des spectateurs. De ce fait, j'ai cru bon de ne pas en modérer le ton ni d'en épurer le vocabulaire. Je sentais que ces spécificités feraient passer un message hautement symbolique : Rage est peut-être en colère, mais cela ne l'empêche pas de réfléchir. Nous sommes invités ici à faire fi des apparences et des préjugés afin d'appréhender l'essence même du personnage. Rage a beaucoup à dire et je voulais l'aider à livrer son message à un nouveau public.

**Sarah Migneron**

## MOT DE LYNN COX – SCÉNOGRAPHIE ET ÉCLAIRAGES

J'ai toujours pensé qu'un théâtre stimulant pouvait être provocateur. Cela nous pousse à nous questionner sur nos opinions et sur nos valeurs, et nous empêche de devenir des êtres qui se complaisent dans leurs habitudes quotidiennes. Lorsque j'ai lu le texte de Rage, j'ai su que c'était un spectacle auquel je voulais participer. Ce texte m'a laissé avec plusieurs questions en suspens. En travaillant sur le décor, sur l'éclairage et avec toute l'équipe de création, j'ai eu l'occasion d'explorer des questions qui étaient restées jusqu'à présent sans réponse. Les conversations que nous tenions Joël Beddows et moi lors du processus de création du décor devenaient un tourbillon d'idées qui étaient à la base d'un monde théâtral. Ce n'est pas chose courante qu'un metteur en scène participe à la conception du décor et que la conceptrice de décor soit aussi la conceptrice d'éclairage. Nous avons donc saisi l'opportunité d'intégrer l'éclairage au décor, ce qui est une pratique rare. J'ai donc beaucoup apprécié de travailler avec Joël puisque nous recherchions tous les deux une théâtralité à l'inverse d'un réalisme cinématographique. Pour moi, cela signifiait qu'il fallait créer des mondes qui étaient logiques au niveau de l'émotion plutôt que de rechercher une logique conforme à la réalité de tous les jours. Je me suis souvent demandée lors du processus à quoi pouvaient ressembler les choses que les gens imaginent en opposition à ce qu'elles sont réellement. J'ai souvent imaginé ce que le monde de Rage pourrait être en rêve plutôt que dans la réalité. Ce qui m'a guidé tout au long du processus dans la création des décors est un petit jouet représentant une tornade dans une bouteille en plastique qui se trouve sur mon bureau, dans mon studio. Je me suis imaginée que le monde de Rage était comme l'œil de la tornade où tout est étrangement calme, où la lumière semble surnaturelle et où tout est trop silencieux. C'est un endroit où vous calculez tous vos mouvements car vous savez que vous êtes en grand danger imminent et qu'à tout moment vous pourriez mourir ; vous prenez donc conscience de votre propre mortalité.

**Lynn Cox**



## COMMENTAIRES DU PUBLIC

### • À Sudbury, 23 octobre 2008 (grand public)

#### Le public adulte a dit :

« Un vrai mélange d'émotions ! Excellente interprétation par les comédiens. »  
« Un spectacle qui fait réfléchir... Une pièce exceptionnelle ! »

#### Des ados ont dit :

« Très réaliste ! » « Super bon ! » « Intense et extrêmement bon ! »

#### Évaluation du public

78% Excellent

15% Très bon

4% Bon

3% Faible

### • À Ottawa, du 24 novembre au 5 décembre 2008 et printemps 2009

#### Le public adulte a dit :

« Je suis enseignante à l'École des adultes Le Carrefour et j'ai accompagné des élèves à la pièce "Rage" il y a deux semaines. Nous avons ensuite fait un retour sous forme de discussion et je peux vous assurer que la pièce a eu un grand impact positif sur les élèves. Ils ont relevé plusieurs points intéressants, dont celui de l'indifférence qui peut souvent mener à la violence. Bref, chapeau pour cette excellente pièce qui a su nous garder en haleine du début à la fin en plus de nous faire réfléchir ! », Marie-Luce Leblanc, Ottawa

« Tous les élèves ont été unanimes pour dire que la pièce Rage leur avait plu.

Donc, sur ce plan, c'est un succès total. », Jaque Parisien, enseignant de l'école secondaire Grande-Rivière, Gatineau

#### Des ados ont dit :

« La production en général était phénoménal. Merci pour votre travail! » Ryan M. et Jessie T., St-Paul High School

« Rage était une pièce avec de très bons comédiens, et un très bon message, qui nous a vraiment ouvert les yeux, et a stimulé notre réflexion. Merci beaucoup pour une très bonne expérience. », Abraham Abadi, et Kathryn Dufour, St-Paul High School,

« C'était merveilleux. C'est la meilleure pièce de théâtre que j'ai jamais vue. Je l'ai trouvé très intense. Je n'ai jamais senti autant d'émotions en même temps. J'avais peur, j'étais triste, heureux, fâché et excité. C'était une montagne russe d'émotions. », Yugo, John-McCrae S.S.

« J'ai vraiment apprécié les effets sonores. Ils ont ajouté une atmosphère plus intéressante pour la pièce. Je n'étais jamais ennuyé, et j'étais toujours sur le bord de mon siège. », Élève de John McCrae S.S.,

« Merci madame ! C'était trop génial ! J'ai vraiment compris des choses sur moi-même et je vais changer. », une étudiante de l'É.S.C Embrun à la sortie du spectacle.

« Merci ! C'est la meilleure pièce que j'ai vue. C'était trop intense ! », étudiant de l'É.S.C Embrun.

« Nous revenons à peine de la Nouvelle scène et les élèves ont envie d'en parler. Ils ont été tous touchés et je crois que le dialogue est entamé! Bravo à toute l'équipe! Quelle réussite! », J. Séguin, É.S.C. Garneau

« "Rage" une pièce au sujet percutant et d'actualité qui nous force à porter un regard limpide sur la réalité vécue par les élèves et notre relation avec eux. Les propos entraînent assurément la réflexion. Un excellent outil pédagogique à utiliser pour amorcer une discussion vraie avec vos élèves. », Sylvie Trudel, É.S.C. Jeanne-Lajoie, Pembroke

« Le spectacle était merveilleux. Merci ! », Lisa Bertrand, É.S.C Mrg-Bruyère, London

#### Évaluation du public Automne 2008

78% Excellent

18% Très bon

2% Bon

2% Faible

#### Évaluation du public Printemps 2009

84% Excellent

13% Très bon

2% Bon

1% Faible

## REVUE DE PRESSE - EXTRAITS

- **Benoît Clément, *Radio-Canada*** (diffusée sur les ondes de CBON le vendredi 24 octobre 2008 lors de l'émission *Le train du matin*)

« *Rage* : une grande réflexion sur le bien et le mal. »

« On embarque dans la pièce, on la vit carrément. »

« La richesse de la pièce : deux comédiens qui se lancent à fond. »

« Comme spectateurs, nous sommes privilégiés de voir un moment comme celui-là. »

« Une pièce qui ne nous laisse pas indifférent. »

« Ce n'est pas tous les jours que nous avons accès à une leçon d'humilité et d'humanité. »

- **Lysanne Lesage, *Le Voyageur*** (journal de Sudbury)

« Les blagues subtiles et l'humour noir ont plus d'une fois réussi à détendre l'atmosphère, que je sentais lourde en regardant autour de moi et en voyant les regards extrêmement crispés et inquiets des spectateurs. Eux, ils ont embarqué dans la pièce. »

- **Marthe Lemery, *Le Droit***, 21-22 février 2009, *Trop jeunes pour les sujets tabous ?*

« Metteur en scène de *Rage*, Joël Beddows estime que l'on peut aborder bien des sujets tabous avec les jeunes, en autant qu'on respecte leur intelligence et la logique profonde du sujet. « Mettre en scène de la violence gratuite, ça ne passerait pas auprès des adolescents, mais faire intervenir une menace armée dans une pièce qui est un long débat sur la place de la violence dans la société, ça s'inscrit dans une logique qu'ils acceptent sans problème », affirme-t-il. Créée en octobre dernier à Sudbury, la pièce n'y a été présentée qu'en représentations publiques. La pièce est offerte en matinées scolaires, mais de nombreuses écoles se défilent, estimant le propos trop difficile. « C'est une position que je respecte, mais que je ne partage pas. La pièce parle de l'hypocrisie ambiante, selon laquelle, en milieu scolaire, il n'y aurait pas de violence. Ce qui importe, et c'est le message que véhicule la pièce, c'est qu'il faut assumer la part de violence en nous pour savoir la gérer, la canaliser », ajoute le metteur en scène. Le théâtre est ce lieu privilégié où, depuis plus de 2000 ans, s'affrontent en duel le Bien et le Mal. « Depuis les tragédies grecques, le théâtre a pour fonction de purger le mal en le montrant, pour l'objectiver. Médée est une tragédie violente, mais ce n'est pas parce qu'on la joue que des mères vont ensuite tuer leurs enfants », affirme encore Joël Beddows. Le témoignage reçu d'un jeune spectateur fut la plus belle démonstration de ce qu'il avance. « Il a reconnu qu'il avait des pulsions violentes en lui, et il a cherché de l'aide auprès de son entourage pour ne pas en arriver à commettre le même geste que Raymond, le personnage de *Rage*. »

- **Johanne Melançon, *Revue Liaison*** (numéro 143, printemps 2009)

« On ne sort pas indifférent de la représentation en raison du jeu parfaitement convaincant des deux comédiens et de la mise en scène juste et nuancée de Joël Beddows. »

« Mission accomplie pour l'équipe de production, puisqu'en sortant de la salle on a besoin d'un peu de temps pour reprendre son souffle et que le questionnement nous accompagne dans les jours qui suivent: pourquoi la violence ? Sans donner de réponse, la pièce et la mise en scène suggèrent des pistes et obligent le spectateur à regarder la réalité en face à continuer à s'interroger. Quand arriverons-nous à changer les choses ? »

- **Patrick Voyer, *Info07.com***

« La mise en scène austère et bien tassée de Joël Beddows ajoute au sentiment de malaise qui traverse le spectateur. »

« Autant du côté du simple décor, que des effets sonores ou des éclairages oscillant entre le bleu froid et le noir inquiétant, *Rage* inflige de bonnes corrections. À qui, à quoi? Ce n'est pas important. Ce qui doit rester de cette œuvre est une réflexion sur la violence ambiante que l'on banalise et sur la façon dont on éduque les futurs dirigeants de cet univers qui est le nôtre. »

- **Geneviève Turcot, *Le Droit***

« Le metteur en scène Joel Beddows offre une lecture très sensible du texte de l'auteure vancouveroise Michele Riml, traduit par Sarah Migneron. Les deux interprètes exécutent avec agilité un tango qui oscille entre la violence pure et dure et les moments de tendresse, quand on ne rigole pas franchement. »

- **Anne Michaud, *Radio-Canada Première Chaîne***

« C'est un décor d'une simplicité remarquable, mais extrêmement efficace. Et c'est dans ce décor de bunker que se déroule cette confrontation entre Raymond alias Rage et la conseillère scolaire qu'il doit rencontrer. C'est 1 heure 30, où on est cloué sur notre chaise par la violence des propos et la justesse des propos. »

«C'est très intéressant. C'est une réflexion qui va loin. Et c'est extrêmement bien interprété, je le souligne à nouveau. Et la mise en scène, scénographie également.»

- **Alvina Ruprecht, <http://theatredublog.unblog.fr/2009/05/01/la-rage/>**

« Joël Beddows a fait un travail méticuleux avec les deux jeunes comédiens, qui expriment très bien un paroxysme de colère, de douleur et de terreur dans cette confrontation qui nous tient en haleine pendant quatre vingt dix minutes, et provoque la discussion et qui devrait interpeller tous les jeunes. »

- **Alvina Ruprecht , *CBC Radio One***

« The tension is also suggested by AYMAR's vibrating sound scape, and even Lynn Cox's fractured set speaks to us.»

« It forces people to think. »

# LE THÉÂTRE LA CATAPULTE

## MANDAT DE LA COMPAGNIE

Le Théâtre la Catapulte est une compagnie de développement et de création enracinée en Ontario français, proposant des expériences artistiques audacieuses et contemporaines nourries par la fougue des artistes en émergence et des artistes établis. Il assure à ses productions une grande diffusion auprès des publics adultes et adolescents, à Ottawa et dans l'ensemble du Canada.

## POLITIQUES ET RÔLES ARTISTIQUES

La compagnie propose cinq volets d'activité : la création de productions pour jeunes adultes et pour adolescents, le développement de nouveaux textes, la diffusion de ces productions à Ottawa et ailleurs, la formation continue des artistes de la relève et l'accueil de productions. La création et la diffusion sont privilégiées. De façon générale, les projets qui prennent l'affiche s'avèrent une combinaison d'initiatives de la direction artistique et des propositions venues des artistes de la communauté artistique franco-ontarienne.

## BREF HISTORIQUE

Fondé par un groupe de jeunes artistes sous la direction de Patrick Leroux en 1992, ce théâtre tourné vers l'avenir de la pratique théâtrale a présenté plus de dix-neuf productions professionnelles, et autant de mises en lecture et de laboratoires publics diffusés sur une échelle régionale, provinciale et nationale : **Rappel** de Patrick Leroux, **Faust : Chroniques de la démesure** de Richard J. Léger, **L'Hypocrite** de Michael Gauthier, **Le Projet Turandot** de Marc LeMyre, **Safari de banlieue** de Stephan Cloutier, et plus récemment, **Le Testament du couturier** de Michel Ouellette, **L'Hôtel** d'Alex Poch-Goldin, **Cette fille-là** de Joan MacLeod, **La Société de Métis** de Normand Chaurette et **Les Entrailles** de Claude Gauvreau sont parmi ses productions les plus remarquées. Le Théâtre la Catapulte est aujourd'hui perçu comme une des forces artistiques les plus importantes du Grand Outaouais et du Canada francophone. Reconnu pour son dynamisme et sa nature minutieuse, Joël Beddows, metteur en scène et traducteur de formation, en assume la direction artistique depuis 1998. Les occasions de recherche scénique et les laboratoires dramaturgiques ne cessent de se multiplier depuis son arrivée, des moments d'exploration portant, entre autres, sur la traduction et sur le mythe. Au printemps 1999, le Théâtre la Catapulte et trois autres compagnies ottaviennes ont ouvert les portes de leur salle de diffusion, La Nouvelle Scène. Ayant maintenant pignon sur rue, la visibilité de la compagnie ne cesse de croître, tout comme le nombre de représentations de ses productions qui augmente graduellement mais continuellement grâce à ses nombreuses initiatives de développement de public : depuis trois saisons, malgré la petitesse de sa structure, le Théâtre la Catapulte assume plus de 50% de la programmation théâtrale de La Nouvelle Scène. De plus, ses productions partent en tournée régulièrement partout au Canada.

## LA SCÈNE COLOMBIE-BRITANNIQUE DU CNA

Le Centre national des Arts a pour mission d'être un centre d'arts véritablement « national », et c'est dans cette perspective qu'il produit une série biennale de festivals conçus pour mettre en relief les talents artistiques et la culture des différentes régions du Canada. Le succès immédiat et retentissant du premier de ces festivals, la **Scène Atlantique** en 2003, a démontré l'importance de cette formule novatrice de festival culturel pluridisciplinaire. Des interprètes comme Natalie MacMaster, le comédien Rick Mercer, Buck 65 et Marie-Jo Thério, de même que la chanteuse d'opéra Measha Breuggergosman et l'artiste visuel Christopher Pratt étaient au nombre des plus de 500 artistes qui ont pris part aux quatre-vingt-cinq activités de la Scène Atlantique. Deux ans plus tard, c'était le tour de l'Alberta. Avec plus de 600 artistes prenant part à quatre-vingt-quinze activités du 28 avril au 10 mai 2005, la **Scène albertaine** constituait la plus vaste célébration de la culture de l'Alberta jamais tenue à l'intérieur ou à l'extérieur de la province. Le Québec a pris la relève en 2007. La **Scène Québec** réunissait au-delà de 700 artistes de toutes les disciplines et proposait notamment un passionnant éventail de nouvelles pièces, dont certaines étaient coproduites par le festival : *Un peu de tendresse bordel de merde!* du chorégraphe Dave St-Pierre, *Norman* produit par 4D art, *Les Entrailles* de Claude Gauvreau produites par le Théâtre la Catapulte, l'expérience de théâtre nomade *Bienvenue à... (une ville dont vous êtes le touriste)* d'Olivier Choinière, et *Rendre réel*, une importante exposition d'arts visuels et médiatiques, réalisée sur commande, qui s'intéresse au rapport au réel de l'artiste.

Fort du succès récolté par ces trois festivals, le Centre national des Arts se tourne maintenant vers la Colombie-Britannique. Du 21 avril au 3 mai 2009, 600 artistes de la Colombie-Britannique prendront d'assaut la scène artistique et culturelle de la Région de la capitale nationale dans le cadre d'un festival de treize jours regroupant plus de quatre-vingt-dix activités différentes. Le Centre national des Arts invite les artistes les plus dynamiques de la Colombie-Britannique à broser un portrait de la diversité culturelle de leur province en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Musiciens, acteurs, danseurs, artistes visuels et médiatiques, écrivains, conteurs et chefs cuisiniers seront réunis le temps d'un festival qui mettra en lumière et surtout célébrera une région du pays.

## BIOGRAPHIE DES ARTISTES

### MICHELE RIML | TEXTE

Originaire de Vancouver, Michele Riml est une auteure qui a déjà plusieurs prix à son actif. Elle a signé plusieurs textes dont *Miss Teen*, *Under The Influence*, *Poster Boys*, *Cool*, *Invisible Girl*, *The Skinny Lie* et *Tree Boy* qui ont été joués à travers le Canada et notamment au Theatre Aquarius, au Grand Theatre, au Prairie Theatre Exchange, au Shadow Theatre, au MTYP ainsi qu'au Hudson Theatre. Plus récemment, sa pièce à succès *Sexy Laundry* a été produite aux États-Unis à Los Angeles au Hayworth Theatre. Tout d'abord créée en 2004 par le Green Thumb Theatre, sa pièce *Rage* fut un véritable succès lui permettant de recevoir en 2005 le *Prix Sydney Risk prize for Outstanding Original Play* ainsi que le *Prix Jessie Richardson award for Outstanding Theatre Production*. Depuis, *Rage* a été montée pour le Push Festival à Vancouver et le Globe Theatre à Regina. *Rage* n'aurait jamais pu voir le jour sans le talent et l'audace de Patrick McDonald, le directeur artistique du Green Thumb Theatre.



### JOËL BEDDOWS | MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE



Originaire de Sturgeon Falls dans le Nord de l'Ontario, Joël Beddows a suivi une formation en mise en scène au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa, avant de poursuivre ses études à la Sorbonne Nouvelle (Institut des études théâtrales) et l'Université de Toronto. Depuis 1998, il assume la direction artistique du Théâtre la Catapulte, où il se consacre à sa démarche en tant que metteur en scène. Entre autres, il a signé les mises en scène de *Faust: Chroniques de la démesure* de Richard J. Léger, *Safari de banlieue* de Stephan Cloutier (*Prix Trillium 2002*), *Le Testament du couturier* de Michel Ouellette (*Masque de la production franco-canadienne 2003*), *Cette fille-là* de Joan MacLeod (*Masque de la production franco-canadienne 2005*), *La Société de Métis* de Normand Chaurette (*Palme de la meilleure production d'Ottawa 2007*) et plus récemment, *Le Chien* de Jean Marc Dalpé. En 2006, il a reçu le *Prix John-Hirsch* pour le metteur en scène ontarien le plus prometteur. Il est aussi professeur agrégé au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa et titulaire d'une Chaire de recherche en francophonie canadienne (pratiques culturelles) pour le Centre de recherche en civilisation canadienne-française.

## LINA BLAIS | LAURA WHALEN



Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Lina a joué dans plusieurs productions théâtrales autant à Montréal, Toronto, Québec qu'Ottawa. On a pu la voir entre autre dans **Jésus au Lac** d'Alexis Martin, **Mère Courage** de Bertolt Brecht, **Le gars de Québec** de Michel Tremblay, **Un air de famille** de Bacri-Jaoui et **La Passagère** de Claude Guilmain. Lina a aussi eu le grand plaisir de jouer dans **Portrait chinois d'une imposteure** de Dominick Parenteau-Leboeuf, dans **Bonbons assortis** de Michel Tremblay et dans **La Société de Métis** de Normand Chaurette, pièce qui fut en tournée au Québec, à Montréal, Ottawa et Toronto. À la télévision, on a pu également la voir incarner le rôle de Sophie Pouliot, dans la télésérie **Francoeur**, sur les ondes de TFO et de Radio-Canada. Lina incarne présentement depuis quatre saisons le rôle de Gisèle Mailloux dans la série **Météo+**, sur les ondes de TFO. On pourra la voir prochainement jouer Laura sur les scènes du Québec et de l'Ontario dans la pièce **Rage** de Michele Riml.

## MARC-ANDRÉ BOYER | RAYMOND STITT

Étudiant au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa, Marc-André Boyer a pu être vu dans maintes productions telles que, **Tiens il est neuf heures** de Jacques Lessard (Comédie des Deux-Rives) et **Sonate des trois messieurs** (Théâtre 100) de Tardieux. Dernièrement on a pu le remarquer dans **Bison Mystique** de Luc Moquin (Théâtre la Catapulte), dans le cadre du **Projet Rideau** ainsi que dans **Rage**, de Michelle Riml (Théâtre la Catapulte) et le **Chant du dire-dire**, de Daniel Danis (Théâtre de l'île). Récipiendaire du prix Ontario-France en 2008, il a représenté la jeunesse canadienne au festival d'Avignon. En 2009-2010, il sera de la distribution de **L'illusion comique** (Théâtre la Catapulte) et repartira en tournée avec **Rage** au Québec et en Ontario.



## SARAH MIGNERON | TRADUCTION

Sarah Migneron est étudiante à la maîtrise en création au Département de français de l'Université d'Ottawa. Elle détient un baccalauréat en théâtre et en traduction de cette même université. Elle a remporté le prix O'Neill-Karch 2004, décerné par le Théâtre la Catapulte et le Théâtre français de Toronto, pour sa première pièce, **À tu et à moi**, texte qui a fait l'objet d'une mise en lecture au Carrefour international de théâtre de Québec 2008. Elle se joint cette année à l'équipe de la Catapulte à titre de dramaturge pour le **Projet Rideau** et signe la traduction de la pièce **RAGE** de Michele Riml.



## DOMINIQUE LAFON | CONSEILS DRAMATURGIQUES



Dominique Lafon est professeure titulaire aux départements de français dont elle assume depuis 2005 la direction et de théâtre de l'Université d'Ottawa. Elle a été directrice de L'Annuaire théâtral (2001-2006) et de la collection des Archives des Lettres canadiennes du Centre de Recherches en civilisation canadienne française (CRCCF) de l'Université d'Ottawa (1998-2008). Parmi ses publications figurent **Le Théâtre québécois 1975-1995**, Montréal, Fides, **Dramaturgies québécoises des années quatre-vingt**, Montréal, Leméac, (avec Jean-Cléo Godin), **Le Chiffre scénique dans la dramaturgie moliéresque**, Ottawa-Paris, P.U.O., Éditions Klincksieck. Elle travaille actuellement sur le théâtre de Voltaire. Elle est également conseillère dramaturgique depuis plusieurs années. Elle a accompagné Michel-Marc Bouchard dans ses divers projets d'écriture depuis **Les Feluettes**, Richard J. Léger pour **Faust: Chroniques de la démesure**, ainsi que de jeunes auteurs de la relève dramaturgique, Sarah Migneron et Luc Moquin. Elle a participé à plusieurs productions de La Catapulte, à titre de conseillère scénique (**Exit(s)**, **La Société de Métis**, entre autres) et fait partie du comité de lecture du concours d'écriture depuis 1997.

# LYNN COX | SCÉNOGRAPHIE ET ÉCLAIRAGES

Lynn Cox oeuvre dans le milieu théâtral d'Ottawa-Gatineau depuis 15 ans. Elle est une praticienne polyvalente qui a travaillé en tant que metteuse en scène, scénographe, conceptrice d'éclairage, peintre scénique et directrice technique. Pour le Théâtre la Catapulte, elle a conçu les éclairages pour «**La Band à tout casser**» (1998) de Patrick Leroux, **Faust: Chroniques de la démesure** (1999) de Richard J. Léger, **L'Hypocrite** (2000) de Michael Gauthier, **Safari de banlieue** (2001) de Stephan Cloutier et **Tristan et Yseult : Innamoramento e amore** (2002) de Maude Saint-Denis. En tant que pédagogue, Lynn Cox a enseigné à Canterbury High School, au Ottawa School of Speech and Drama et au Département de théâtre de l'Université d'Ottawa. Elle enseigne présentement à temps plein la technique théâtrale et la conception scénographique au Collège Algonquin.



# AYMAR | ENVIRONNEMENT SONORE



Originaire de la Baie Sainte-Marie en Nouvelle-Écosse où il y passe sa jeunesse, AYMAR se dirige par la suite vers Sudbury où il participe à la création du Théâtre du Nouvel Ontario. Quelques années plus tard, il est de l'aventure de la formation musicale CANO. Entre 1975 et 1985, le groupe enregistre sept albums et se produit à guichet fermé dans les salles les plus réputées du pays, attirant des critiques élogieuses d'un océan à l'autre. Fort de dix années de performances et de tournées avec CANO, il décide de se consacrer à la composition et la production musicale pour la télévision et le cinéma. Parallèlement à ce travail, AYMAR continue de cheminer dans le milieu théâtral en participant à la création de nombreuses productions comme compositeur et comédien. Ses plus récentes chansons sont réunies sur son album éponyme. Son premier album solo recèle un univers à la fois intime et fêtarde, des arrangements musicaux éclatés au goût du jour, sans toutefois délaissier ses puissantes racines folks et traditionnelles.

# ISABELLE BÉLISLE | COSTUMES

Artiste polyvalente, Isabelle Bélisle oeuvre au théâtre depuis 20 ans, au Québec comme en Ontario. Comédienne dans une quarantaine de productions, en autres, au Théâtre de l'île interprétant Dolorès dans **À la recherche d'Elvis** de Marcia Kash, (Meilleure production régionale 2002 - Cercle de la Critique de la Capitale/ Coup de cœur du public 2002 - Le Droit). Elle a aussi signé une trentaine de mises en scène, dont le projet collectif, **Terre d'Accueil**, produit par le Théâtre la Vieille 17 en 2007 et 2008. De plus, elle a signé une cinquantaine de conceptions de costumes, pour le théâtre et la télévision. Entre autres pour **Le Testament du couturier** de Michel Ouellette, (Masque de la production franco-canadienne 2003) et pour **La Société de Métis** de Normand Chaurette, (Meilleure production régionale 2006 - Cercle de la Critique de la Capitale), deux productions du Théâtre la Catapulte. Son texte, **Cet éternel Recommencement**, fut produit dans le cadre de la série **Libérés sur Parole 2006** (Théâtre du Trillium). Et plus récemment, **Regarde-moi!**, s'est vu octroyé le Prix Roseq, lors de l'événement **Contact Ontariois 2007**. Également pédagogue, elle enseigne le théâtre depuis 12 ans, entre autres, au Département de Théâtre de l'Université d'Ottawa. Au court de sa carrière, elle a reçu plusieurs distinctions dont le **Prix d'Excellence Théâtre Action 2002** et le **Prix de la Fondation pour l'avancement du théâtre 2006**.



## ÉRIC PERRON | ASSISTANCE MISE EN SCÈNE

Éric Perron est entré au département de théâtre de l'Université d'Ottawa en automne 2008. Dès lors, il s'est immédiatement impliqué dans diverses productions montées par le département, à savoir ***Tiens, il est neuf heures*** dirigée par Philippe Soldevila, ou encore dans certaines pièces en un acte monté par des étudiants de troisième année. Éric entame présentement sa deuxième année au département de théâtre.



## ALAIN LAUZON | RÉGIE



Originaire de Moonbeam, dans le Nord-est ontarien, Alain Lauzon est un diplômé de l'Université Laurentienne en Arts d'expression. Lors de ses études, il élabore son spectacle de création-thèse intitulé *L'huile d'Olivier* et participe à de nombreuses productions dont *Univers à venir*, *Des mots pour le dire* et *Le projet Laramie*.

En 2009, Alain est régisseur pour ***Songe d'une nuit d'été*** de Normand Chaurette au Théâtre du Nouvel Ontario, ainsi que pour le ***Festival de la mauvaise herbe*** organisé par le Salon du livre du Grand Sudbury en plus d'être l'adjoint à la coordination du ***Festival Théâtre Action***. En 2008 il joue dans ***Bouillon de clowns*** mis en scène par John Turner et est de la distribution du spectacle de théâtre ambulant ***Le parcours littéraire*** mis en scène par Miriam Cusson (2006/2007).

## LINDSAY TREMBLAY | DIRECTION DE PRODUCTION

Lindsay Tremblay est étudiante en 4<sup>e</sup> année du B.A. spécialisation en théâtre avec concentration en administration des arts. En septembre, elle fut stagiaire en production pour le festival Zones Théâtrales du Théâtre français au Centre national des Arts. Elle est maintenant la nouvelle agente de production et de tournée du Théâtre la Catapulte. Très impliquée au département de théâtre de l'Université d'Ottawa, elle a occupé, entre autres, le poste de régisseur pour ***L'Autre***, du Théâtre 100 et ***Illusion comique*** de la Comédie des Deux Rives. Riche de nombreuses expériences de travail dans le milieu théâtral, elle a été régisseur pour la création ***Regarde-moi !*** d'Isabelle Bélisle.

